

## **Annexe 1** : le projet dans ses finalités didactiques et pédagogiques

### **Les Klotz, une famille décimée par la Shoah**

*« Ces pierres qui semblent silencieuses, lourdes de notre peine inconsolable, résonnent comme le fracas des trains à bestiaux remplis de déportés ; elles chuchotent comme chuchote dans nos mémoires la voix des nôtres, trop tôt disparus.*

*Nous étions français, belges ou polonais, d'autres étaient venus de Ruthénie, des Carpates, de Salonique, ou encore de Tunisie. Certains se sentaient profondément religieux, d'autres étaient athées. Mais nous avons en commun d'avoir été arrêtés en France parce que nous étions juifs, 76 000 Juifs, dont 11 000 enfants ».*

Extrait du discours de Simone Veil le 23 janvier 2005 à l'inauguration du mur des noms du Mémorial de la Shoah

Le projet que nous mènerons cette année portera sur Lucienne Klotz déportée à Auschwitz par le convoi 77, le 31 juillet 1944. Nous aimerions faire rédiger aux élèves d'une classe de troisième la biographie de Lucienne Klotz en les initiant -très modestement- au travail de l'historien. Ce projet scolaire s'inscrit dans un projet de recherche européen *Convoi 77*<sup>1</sup> dont la finalité est de rédiger l'ensemble des biographies des 1321 personnes parties dans ce convoi.

C'est un projet interdisciplinaire (Histoire, Français, Technologie, Musique, Arts plastiques et Anglais) et artistique, un artiste y participera également (Didier Lesour, comédien dramaturge). Deux heures par semaine, en plus des heures de cours traditionnelles seront consacrées à ce projet afin d'y travailler la pièce de théâtre.

### **Une quête historique**

Les différentes archives que nous avons consultées dans le cadre de la préparation de ce projet (Pierrefitte, Caen, Bad Arolsen, Mémorial de la Shoah) ne comportent que très peu de documents sur Lucienne Klotz, aucune photographie. Née le 10 septembre 1899, Lucienne est l'aînée de six enfants. Elle grandit à Paris et se marie avec Alfred Bloche. Ils ont deux enfants, Gilbert né en 1923 et Edith en 1925. Lucienne divorce et se remarie le 16 décembre 1939 avec Pierre Foucaud. Arrêtée le 11 ou 12 juillet 1944 à son domicile dans le 14<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, elle est internée à Drancy puis déportée vers Auschwitz le 31 juillet 44 dans le convoi 77. Dans le train se trouvent également sa sœur Denise, son oncle Georges et trois cousins : André et Simone Hayem ainsi que Fernand Ochse. Elle fait partie des personnes qui sont seront gazées dès leur arrivée à Birkenau.

Le cœur du projet consistera à mener un véritable travail d'enquête historique avec les élèves à la recherche d'autres sources sur la vie de Lucienne Klotz : dans les archives municipales de la ville de Paris (où vivait la famille Klotz), dans les documents conservés par Patrick Bloche son petit-fils, mais aussi et surtout par la collecte et l'analyse du témoignage et des archives personnelles de Gilbert Bloche son fils. Nous irons avec les élèves interviewer Gilbert Bloche qui a aujourd'hui 94 ans. Ces rencontres auront lieu au Mémorial de la Shoah. Louise Gamichon, journaliste et membre de la réserve citoyenne de Paris viendra préparer les élèves aux techniques de l'interview et réalisera avec les élèves

---

<sup>1</sup> Le projet a été initié par Georges Mayer.

volontaires des comptes rendus qui prendront la forme d'articles que nous essaierons de faire publier dans différents médias. (Voir détails des interventions ci-dessous). Si un bon groupe d'élèves est partant Louise Gamichon animera un « atelier journal » afin de mettre en place une rédaction complète. Les élèves prépareront eux-mêmes leur "média de projet" en fonction de ce qu'ils aiment faire [Par exemple, un élève rédacteur en chef qui récupère les idées d'articles de ses camarades et qui les relit ; des rédacteurs ; un élève-photographe ; un secrétaire de rédaction ; un correcteur ; éventuellement un dessinateur et un maquettiste avec qui je passe du temps sur le logiciel sur mon ordinateur]. La production des élèves pourra être soumise au Clémi pour la Semaine de la Presse, ce qui permettrait une bonne diffusion

Le travail sur les archives personnelles de Gilbert et Patrick Bloche sera l'occasion de réfléchir avec les élèves aux méthodes et aux outils de l'historien : croisement et vérifications des sources, mise à distance ... Certaines de ces archives seront données l'an prochain au Mémorial de la Shoah. Nous assisterons à cette donation avec les élèves afin de leur montrer que le Mémorial est un lieu de recherche et de connaissance, mais aussi de mémoire. Nous aimerions réfléchir avec les élèves à la relation histoire/mémoire, à ses enjeux actuels et passés.

### **La biographie de Lucienne et de Denise Klotz**

A travers la biographie de Lucienne Klotz et de Denise Klotz, nous voudrions restituer ce que fut le quotidien de leur vie, à la fois sa normalité, mais également leurs projets, leurs amours, leurs passions, leurs échecs... Nous évoquerons les autres membres de la famille déportés dans le même convoi sans être encore certains à ce jour d'avoir suffisamment de sources pour pouvoir rédiger leur biographie. Nous aimerions aller visiter le camp de Drancy et son Mémorial avec les élèves afin d'y mener une partie de l'écriture biographique dans ce lieu de mémoire. C'est là que Lucienne Klotz a vécu ses derniers jours en France en France et retrouvé une partie de sa famille.

En rédigeant ces biographies, nous voudrions montrer aux élèves les exigences d'un texte historique, à la croisée de l'Histoire et du Français. Ce sera un texte « double », un regard croisé, à la fois biographie historique rédigée par les élèves et une enquête historique qui évoque notre démarche, nos avancées mais également nos doutes, nos questionnements, nos hypothèses...

### **L'atelier artistique**

Un atelier théâtre dirigé par Didier Lesour, comédien dramaturge viendra enrichir cette enquête historique. Il constituera le cœur de ce projet interdisciplinaire. L'objectif est de dépasser le cadre « traditionnel » de la classe -qui se limite bien souvent à la simple connaissance historique- et de montrer comment l'on peut mener un travail de réflexion avec les jeunes générations, afin de construire un début de conscience historique.

L'atelier aura lieu toutes les semaines au collège. Les élèves travailleront en début d'année sur différents textes : Charlotte de David Foenkinos -enquête sur l'artiste peintre berlinoise Charlotte Salomon-, des extraits d'Une vie de Simone Weil. Les témoignages de

Gilbert Bloche et de sa sœur Édith seront également intégrées au corpus de textes travaillés pour la pièce de théâtre.

## **L'Europe**

Cette année nous nous rendrons au Parlement européen de Strasbourg afin que les élèves puissent présenter notre projet et l'état de nos recherches à Vincent Peillon, mais également -si nous arrivons à l'organiser -à quelques députés européens de nationalité anglaise, espagnole et portugaise. Le projet Convoi 77 est un projet européen, les personnes déportées lors de ce convoi étaient originaires de Pologne, d'Allemagne, de Roumanie, d'Ukraine, de Grèce...En travaillant sur ce projet, c'est bien l'Europe actuelle et les valeurs universelles sur lesquelles elle s'est construite que nous voulons questionner avec les jeunes adolescents. La lutte contre l'antisémitisme mais aussi contre toutes les formes de racisme qui traversent les sociétés européennes sera l'objet de nos réflexions et de questions que nous poserons aux députés européens.

Nous visiterons le Fort Schoenenbourg, un ouvrage de la ligne Maginot, le camp du Struthof et son Mémorial afin de réfléchir à la notion de lieu de mémoire. Camp de concentration pendant la Seconde Guerre mondiale, le Struthof est devenu un lieu de mémoire proposant un véritable travail réflexif aux visiteurs à travers ses ateliers. Une des finalités de la visite de ces lieux de mémoire est que les mémoires européennes deviennent des mémoires « partageables et partagées » pour construire l'Europe de demain.

## **Un projet de classe**

En menant ce projet sur le temps long de l'année scolaire, nous aimerions que les élèves et les enseignants de la classe apprennent à travailler ensemble, tissent des liens entre eux, utilisent leurs compétences diverses et complémentaires, s'investissent en fonction de leurs centres d'intérêt.

Toute la classe participera au projet et viendra deux heures par semaine au club théâtre. Mais tous les élèves ne choisiront pas d'être acteurs, certains s'orienteront vers les costumes, la mise en scène, les éclairages, d'autres feront le lien avec la maison de retraite, d'autres élèves pourront participer à la finalisation du voyage à Strasbourg (choix et préparation des visites), ou toute proposition qui pourrait enrichir le projet. L'expérience des années précédentes nous conforte dans l'idée de laisser une grande liberté aux élèves afin qu'ils s'investissent pleinement dans le projet en y apportant leurs suggestions.

Mais c'est également la cohésion du groupe classe et l'entraide que nous souhaitons travailler à travers ce type de projet. La diversité est une véritable richesse que les classes à projet permettent de mettre en relief, chacun participant à sa mesure pour créer une œuvre commune. Cette année la classe est composée de 26 élèves dont un enfant atteint de troubles autistiques et trois enfants allophones très récemment arrivés en France. Un de ces enfants n'a pas été scolarisé avant de venir en France.

## **Lien intergénérationnel**

Nous voudrions poursuivre le lien mis en place depuis deux ans avec la maison de retraite de Palaiseau (La Pie voleuse). Cette relation intergénérationnelle s'est avérée très riche pour chacun d'entre nous. Nous irons rencontrer les résidents au cours de l'année pour

leur présenter notre projet, discuter avec eux afin que cet échange soit aussi une occasion de se connaître, en fin d'année nous irons jouer quelques scènes de notre pièce de théâtre.

### **Finalités civiques**

La dimension civique de ce projet est évidemment essentielle, à travers le voyage, les ateliers artistiques ce sont bien les valeurs universelles que nous voulons questionner avec les élèves. En rendant les élèves acteurs de ce projet, nous souhaitons dépasser la simple transmission de connaissances historiques pour les amener à comprendre que l'histoire n'est pas une simple succession d'événements, elle résulte de choix antérieurs décidés par des hommes qui les ont soutenus et que les choix actuels déterminent notre avenir collectif. La paix reste fragile et les Droits de l'Homme inscrits dans la Déclaration Universelle de 1948 doivent être portés et défendus par les citoyens de demain si l'on veut vivre dans un monde libre, tolérant et ouvert sur l'altérité.

### **Finalités disciplinaires**

#### **Histoire**

Le projet débutera en Histoire : le cours sur la Seconde Guerre mondiale, le régime de Vichy et la Shoah seront abordés, en cours d'histoire, dans le cadre des programmes scolaires. Nous insisterons la surreprésentation des Juifs polonais français parmi les victimes de la Shoah en France<sup>2</sup>.

Les élèves liront un témoignage sur la Shoah (autre que celui d'Ida Grinspan -qui viendra témoigner de son parcours au mois de janvier-)

En co-disciplinarité Histoire/Français, nous interrogerons avec les élèves la spécificité du récit d'histoire par rapport au roman historique en travaillant sur le roman de David Foenkinos Charlotte.

Nous ferons également réfléchir les élèves sur le témoignage en histoire, ses méthodes, sa mise à distance nécessaire et le travail sur les archives. Deux ateliers du Mémorial de la Shoah *Initiation à la recherche de documents d'archives* et *A la recherche de Dora Bruder* permettront aux élèves d'approfondir ces questions.

En nous rendant sur les lieux de mémoire de la Seconde Guerre mondiale nous voudrions amener les élèves à les questionner : est-il nécessaire de conserver des traces de cette histoire au risque de « muséifier » des lieux ? Que voit-on dans un lieu de mémoire si on ne connaît pas son histoire ? Les œuvres d'artistes/mémoriaux ne sont-ils pas davantage porteur d'un message pour construire l'avenir ? Comment ces lieux peuvent-ils contribuer à la construction d'une société plus tolérante et égalitaire ?

---

<sup>2</sup> Les deux cinquième des victimes de la Shoah en France sont des Juifs polonais (environ 30000 personnes). Leur vulnérabilité s'explique par leur handicap linguistique et social, leur statut économique défavorisé et bien sûr la politique spécifiquement xénophobe du régime de Vichy Philippe Boukara, *Les Juifs polonais à Paris* », in Polonia, les Polonais en France de 1830 à nos jours, Janine Ponty (dir), presse de la CNHI

La visite au Parlement européen sera l'occasion de réfléchir avec les élèves au rôle des hommes et donc à leur futur rôle de citoyens dans la constitution d'une mémoire commune et partagée, fondement de l'Europe unie.

## **Français**

Dans le cadre du cours de français, les élèves aborderont dans un premier temps la question de l'écriture biographique à travers des lectures ayant diverses finalités. Ainsi le roman de David Foerkinos, Charlotte, texte dans lequel l'auteur raconte sa propre quête de cette jeune femme juive disparue pendant la 2<sup>de</sup> Guerre Mondiale, est proposé à la classe dès le mois de septembre. Cette lecture offre aux élèves un modèle du travail qui va être le leur, soit une véritable enquête. En outre, l'approche du roman graphique Maus, d'Art Spiegelman, étudié par extraits, est un préalable incontournable à la réflexion sur la mise en forme de l'écriture biographique d'une part, et sur les démarches compliquées de quête d'informations d'autre part. La lecture d'une autobiographie, celle de Simone Veil, Une Jeunesse au temps de la Shoah, pourra enfin montrer aux élèves comment une histoire peut prendre place dans la Grande Histoire, comment l'une et l'autre sont liées, à l'instar des sœurs Klotz.

Outre la lecture, le projet sera soutenu en cours de français par l'écriture de la biographie. Une fois la matière première récoltée, le travail de mise en forme et de choix littéraires se fera au sein du cours de français, à travers différents ateliers d'écriture qui ponctueront notre année. Le travail se fera par groupes, autour de thèmes que trouveront les élèves eux-mêmes.

Enfin, le travail théâtral, consistant en un certain nombre d'exercices en début d'année, reposera ensuite sur un texte écrit par la classe elle-même et portant sur la vie des sœurs Klotz, voire plus largement sur le sort de ces milliers de vies oubliées.

## **Intervention de Louise Gamichon, journaliste et membre de la réserve citoyenne** Préparation aux interviews

Trouver des informations, les recouper avec des témoignages, remettre les faits en contexte : le travail de journaliste n'est parfois pas très éloigné de celui de l'historien.

À travers deux interventions, l'objectif est d'initier les élèves aux méthodes de l'interview afin qu'ils réalisent eux-mêmes des entretiens avec Gilbert Bloche au sujet de sa mère, Lucienne Klotz.

Les séances comprennent une introduction générale sur « la fabrique de l'information » et la déontologie journalistique, une sensibilisation à la vérification des sources, mais aussi quelques conseils pratiques (posture d'écoute bienveillante, prise de son). Les élèves préparent ensuite leurs questions que la journaliste les aide à formuler et à classer par thème. Ces séances sont aussi l'occasion de faire un pont entre certaines compétences apprises dans le cadre scolaire (prise de note, définition d'une problématique, faire preuve de recul et d'esprit critique) et l'usage concret que les élèves peuvent en faire dans leur vie professionnelle.

### Atelier rédaction

Une fois les interviews réalisées, de petits groupes d'élèves pourront participer à un atelier rédaction pour mettre en forme des extraits du témoignage de Gilbert Bloche et faire un point d'étape sur l'avancée du projet. Ces articles permettront aux élèves d'être initiés aux méthodes journalistiques et, s'ils le souhaitent, de varier les formats pour restituer leur projet de classe. Ces articles pourront ensuite être modestement mis en forme sur un logiciel professionnel pour créer un mini-journal.

Cet exercice permet de travailler la rédaction, de sensibiliser les élèves aux droits d'auteurs (pour les textes et images qui illustrent leur journal) et de les initier à la mise en page d'un article. Ce travail de production permettra de leur présenter concrètement la diversité - et les exigences - des différents métiers de la presse

### **Anglais**

Dans le prolongement du travail d'écriture biographique de Lucienne Klotz déjà mené en histoire-géographie et français, les élèves travailleront à l'élaboration d'une version anglaise de cette biographie. Passer d'un mode de communication à un autre, réfléchir au fonctionnement des langues, à leurs variations et similitudes... Les élèves devront retranscrire l'histoire de Lucienne Klotz dans une langue qui n'est pas la leur. Utiliser des mots pour exprimer sa pensée, négocier, opérer des choix. Au-delà de l'aspect purement langagier, ce sont l'écoute, l'ouverture et le dialogue qui seront au cœur de ce travail collaboratif. [Une fois la traduction en anglais achevée, elle sera déposée sur le site convoi 77]

Si l'opportunité nous est donnée de pouvoir rencontrer des députés étrangers au Parlement Européen de Strasbourg, les élèves, en véritables acteurs du projet, présenteront celui-ci en anglais.

### **Éducation musicale**

apprentissage de chants klezmer et hébreux : "Dos Lidl fun goldenem Land", "Shabbes soll seyn", "Yerushalaim Shel zahav", "Hava Nagila", "Erev Shel Shoshanim" ; histoire de la musique klezmer, rôle de la musique traditionnelle dans la culture, musique instrumentale classique et klezmer par quelques élèves instrumentistes